LES nouvelles LIBERTAIRES
De la réflexion à la révolte, de la révolte à la révolution

N°5
9 / 95

ESPRIT RÉVOLUTIONNAIRE

&

SYNDICALISME

par Jacques MESNIL

(réédition de la brochure n°71 publiée
par les "TEMPS NOUVEAUX". 1914)

Broch f
C.I.R.A.
12018

Série :
"ANARCHO-SYNDICALISME"
5 FCS

Les Brochures
du
Groupe GERMINAL

Publications des « TEMPS NOUVEAUX » — N° 71

Jacques MESNIL

Esprit Révolutionnaire et Syndicalisme

Prix :
0,05

Aux Bureaux des « TEMPS NOUVEAUX », rue Broca, 4, Paris

Après celle du Dr Pierrot ("Syndicalisme & Révolution") et celle d'Armand ("Les ouvriers, les syndicats & les anarchistes") voici Jacques Mesnil, ce partisan d'un "anarchisme esthétique" et son "Esprit révolutionnaire & syndicalisme", autre approche, autres convergences.... Se posera déjà, l'inquiétude inhérente au statut de l'individu anarchiste dans les micro-sociétés où il peut soit évoluer, soit faire évoluer, soit se faire dévaluer et phagocyter, soit simplement végéter. C'est bien sûr l'individu anarchiste qui doit apporter toujours, partout, y compris dans le débat syndicaliste, cet indispensable dépassement qui fait que cette association de travailleurs ou de précaires ou de chomeurs au long court, ne peut pas être une fin en soit, mais le moyen d'une pratique auto-gestionnaire autogérée. C'est pourquoi, nous gardons une nette sympathie pour nos compagnons qui s'inscrivent dans la tradition anarchosyndicaliste de la CGT de Pouget ou de l'espagnole CNT, c'est à dire: CNT de la rue de la Tour d'Auvergne ou CNT (Bureau du Mans).

Rappelons la récente parution de la brochure sur les "Passerelles Nationalistes Révolutionnaires vers le mouvement libertaire" de Gauvarter: indispensable.

Revenons sur **le troublant décès** (défenestration d'un quatrième étage) **de notre compagnon Frédéric SOUVARE**, survenu le 9/9/95, rue du Théatre dans le 15ème arrondissement parisien. Nous avons décidé la réalisation d'un ouvrage sur les oeuvres manuscrites et picturales de Frèd. Votre participation: coups de coeur, dessins, témoignages, poésies.... sera la bienvenue.

Souscription est ouverte: **chèques** à l'ordre de YM Dusanter, avec mention "Souvare" à nous remettre ou à adresser **aux**

"Nouvelles Libertaires"
BP 427, 75769, Paris Cedex 16.

J. GOCHOT.

Publications des « TEMPS NOUVEAUX » — N° 71

Jacques MESNIL

ESPRIT RÉVOLUTIONNAIRE
ET SYNDICALISME

Prix : 0 fr. 05

1er Tirage, 10,000 Exemplaires.

PARIS
LES TEMPS NOUVEAUX
4, Rue Broca, 4

1914

ESPRIT RÉVOLUTIONNAIRE
ET SYNDICALISME

Maintenant que le peuple est devenu une puissance avec laquelle il faut compter, il a ses courtisans. Et ce n'est plus seulement comme à Athènes, Cléon le corroyeur, et Agoracrite, le charcutier, qui se disputent ses faveurs: aujourd'hui, une foule de bourgeois, avocats sans cause, politiciens ambitieux, mécontents et déclassés de toutes sortes, jeunes gens ne trouvant pas leur voie, espèrent de lui, qui le succès, qui la rédemption, qui un dérivatif à l'ennui, qui satisfaction de vanité. Et tous, à l'envi le louent, le flattent, lui découvrent toutes les vertus. Que de fois lisons-nous de ces tirades démagogiques qui nous dépeignent le peuple comme un pur agneau sans tache, et ses oppresseurs comme les plus noirs des criminels: on croirait, à entendre certains de ces flatteurs du peuple, que les pauvres ont pour leur part toutes les vertus et toutes les souffrances, et les riches tous les bonheurs et tous les vices.

Naturellement, le ton du boniment varie selon les auteurs, et avec lui les qualités que l'on attribue au peuple. Les uns loueront son bon sens, sa sagesse et sa modération; les autres son ardeur, sa vaillance et sa ténacité.

Certains répètent aujourd'hui sans cesse, qu'il est l'unique détenteur de l'esprit révolutionnaire. Parmi les flatteries qu'on lui débite, celle-ci est l'une des plus spécieuses.

Il serait bon de s'expliquer clairement à ce sujet:

A bien examiner les choses, il y a deux sortes de révolutionnaires; je pourrais les dénommer : les révolutionnaires par intérêt et les révolutionnaires par tempérament. Il est clair que les révolutionnaires par intérêt sont beaucoup plus nombreux dans le peuple que dans la bourgeoisie. Encore ne sont-ils pas également nombreux dans toutes les couches populaires. Les plus miséreux, ceux qui vivent au jour le jour,ceux qui n'ont pas de quoi manger à leur faim et n'ont ni le loisir ni la force de se rendre compte de leur situation, ceux-là ne peuvent même pas comprendre leur intérêt. Ils forment la masse amorphe des exploités résignés qu'il est si difficile d'organiser. A cette masse appartiennent aussi beaucoup d'ouvriers isolés, tels que les ouvriers agricoles qui travaillent pour de petits propriétaires. C'est seulement grâce à un salaire un peu plus élevé et au contact journalier avec des camarades qui se trouvent dans les mêmes conditions économiques que lui, que l'ouvrier acquiert la force de penser et la tendance à discuter ses intérêts : s'il comprend nettement sa situation et s'il ne laisse pas endormir son esprit par ceux qui veulent faire métier de le mener, il deviendra nécessairement révolutionnaire.

Si nous passons maintenant aux corporations ouvrières puissantes, à celles où les salaires sont élevés ou à celles qui dépendent de l'Etat et jouissent de quelques avantages inconnus aux travailleurs libres, nous seront frappés du fait que l'esprit révolutionnaire y est moins vif que dans les corporations moins favorisées, économiquement ou socialement parlant. On

y trouve une tendance au réformisme; leurs membres acceptent plus ou moins l'état actuel des choses : ils ne veulent pas perdre les avantages qu'ils ont acquis et s'attendent à en conquérir d'autres; certains espèrent déjà tenir leur part de l'assiette au beurre. On sent que la plupart aspirent au fond d'eux-mêmes à devenir des bourgeois.

Cette différence d'esprit entre les diverses corporations est apparue évidente à plusieurs reprises dans les délibérations et les élections de la C.G.T. Ce sont les fédérations puissantes, celles où les salaires sont élevés, celles que leur situation rapproche le plus de la bourgeoisie, qui sont, en règle générale, les moins révolutionnaires. Cette même tendance s'est manifestée depuis longtemps dans les Trades-Unions, et si d'autres facteurs ne viennent s'y opposer, les syndicats français comme les autres pencheront de plus en plus, à mesure qu'ils deviendront plus puissants, vers le réformisme et l'égoîsme corporatif.

On observe déjà des symptômes inquiétants à cet égard : n'a-t-on pas vu récemment (1913) un typographe de Lyon radié de sa section pour n'avoir pas interdit à sa femme de travailler comme ouvrier typographe, bien qu'elle travailla au tarif syndical ? Des faits analogues se sont produits en Italie. Mais si pareils excès sont rares, il existe des indices innombrables de la tendance croissante des corporations, qui ont acquis certains avantages, à maintenir leurs privilèges, fût-ce au détriment des autres, et à réduire par tous les moyens la concurrence.

Entre le révolutionnaire par intérêt et le révolutionnaire par tempérament, il y a un abîme. Celui-ci se rencontre distinctement dans toutes les classes de la société. C'est essentiellement l'homme qui pense par lui-même. La plupart des hommes pensent en masse; ils acceptent sans examens une foule d'idées reçues, de préjugés, de conventions, ils se soumettent à la mode, ils font comme le voisin, ils attendent d'être nombreux pour agir. L'homme qui doute, qui réfléchit, qui pense par lui-même est un ennemi de la société, un homme dangereux, un révolutionnaire : c'est le révolutionnaire par excellence. Pas plus qu'à la loi, il ne se soumet aveuglément à la coutume, à la tradition, à l'opinion de la majorité. C'est lui que Lombroso, admirateur de l'homme moyen, de l'homme médiocre, et partisan du socialisme, appelle un fou ou un mattoïde. Il est de l'étoffe dont on fait les anarchistes. Et comme les révolutionnaires par tempérament sont rares, il est difficile que l'idée anarchiste soit acceptée et mise en pratique par un très grand nombre de gens. L'anarchisme réclame de l'individu trop de conscience et trop d'initiative pour pouvoir aisément se généraliser.

L'anarchisme n'a aucun des moyens qui séduisent les masses; pas de vastes organisations, pas d'avantages matériels à offrir, pas d'élections, pas de bulletin de vote qui donnent l'illusion de partager le pouvoir. Aussi les anarchistes qui veulent étendre leur action sociale et essayer d'influer directement sur la transformation de la société, de manière à lui imprimer une direction telle que la société future soit un milieu tolérable pour des hommes libres, pour des individualités autonomes, sont-

ils amener à entrer dans des groupements plus vastes que les groupes anarchistes : ces groupements ne sont autres que les syndicats ouvriers.

Sans se faire trop d'illusion sur l'étendues des résultats qu'ils y peuvent obtenir, ils doivent y entretenir l'esprit révolutionnaire, c'est à dire l'esprit de libre examen, de réflexion personnelle, d'indépendance et de dignité de l'individu; en face du réalisme des luttes quotidiennes pour des intérêts matériels, où trop facilement on se contente des petits avantages remportés, ils doivent maintenir l'idéalisme de l'esprit révolutionnaire qui ne se contente pas de légères améliorations, de concessions sans importance, de demi-réformes, mais aspire toujours à quelque chose de plus complet, à des perfectionnements nouveaux, à d'autres progrès, et a toujours devant lui l'image d'une société où il y aurait plus de sincérité et de confiance mutuelle dans les rapports sociaux, un plus sage emploi des forces dans la production, plus de libertés réelles, un développement plus riche et plus multiforme des individualités.

En un mot, l'anarchiste doit rester complètement anarchiste, dans les syndicats comme ailleurs; il serait déplorable qu'il se laissât absorber totalement par le syndicat et qu'il finît par considérer comme une vertu, la tendance terre à terre inhérente à l'esprit corporatif.

JACQUES MESNIL.

LES BROCHURES DE LA COLLECTION "GERMINAL"

(1ère SÉRIE)

*BERNERI Giovanna:	La société sans état	13F
*GRAVE Jean :	Ce que nous voulons	15F
*GRAVE Jean :	Si j'avais à parler aux électeurs	15F
*KROPOTKINE Pierre:	L'esprit de révolte	15F
*MICHEL Louise :	Prise de possession	15F
*PIERROT Docteur :	Syndicalisme et révolution	15F

(2ème SÉRIE)

*ARMANGAUD André:	Mouvement ouvrier et néo-malthusianisme au début du XXème siècle (14p)	7 Frcs
*BELLAMY Edouard:	Parabole du réservoir d'eau(6p)	3 Frcs
*ARMAND Ernest:	Les ouvriers, les syndicats & les anarchistes	10 Frcs
*GAUVARTER Emile:	Passerelles Nationalistes-révolutionnaires vers le mouvement libertaire (vol. 1)	35 Frcs
*GOCHOT Joël :	"Epaves" (poèsies choisies) 4ème tirage	30Frcs

en préparation: - ouvrage collectif sur H. POULAILLE (11/95)
- 2ème partie des "Passerelles NR...." par Gauvarter
- "Vivre en sécurité dans une perspective anarchiste"(10/95) par C.Gabrièle
- "Esprit révolutionnaire et syndicalisme" de J.Mesnil (9/95)
- "SOUVARE: l'oeuvre picturale, les écrits, l'homme de révolte et d'amitié"

Pour cet ouvrage pour lequel une souscription est ouverte dès ce jour, ainsi que pour toutes autres brochures, envoyer chèques sans ordre avec mention "Souvare" ou "brochure x.." au dos, à la boîte postale des:
Nouvelles Libertaires: BP 427, 75769 Paris cedex16

L'Abonnement qui s'impose: LA REVUE DE LA SYNTHÈSE ANARCHISTE

"LES NOUVELLES LIBERTAIRES"

ÉDITÉE PAR LE GROUPE GERMINAL

MENSUEL AGRATE 120 F L'Année (140F s/pli fermé)

Chèques à adresser à (SANS MENTION)
"LES NOUVELLES LIBERTAIRES"
BP427 75769 PARIS CEDEX 16

2 EXEMPLAIRES VOUS SERONT ADRESSÉS, GRACIEUSEMENT, SI VOUS EN FAITES DEMANDE

Contactez les militants du Gpe GERMINAL, n'hésitez pas à nous adresser vos contributions écrites ou dessinées, vos critiques, vos encouragements ou vos désirs. Demandez-nous les contacts vers les compagnons de Fumel, Cahors, de la région PACA, de Nantes, Perpignan ou Belfort....

Ts les 2èmes lundi de chaque mois: réunion débat à la Salle de la Libre Pensée 12 rue des Fossés Jacques 75005: la prochaine, 19h30, le 9/10 sur notre compagnon Souvare. A vous y voir, compagnons